

Message de Jean-Luc Crémer

Président de la région Ouest de l'EPUdF - mai 2022

Nous voilà entre deux temps

Emmanuel Macron a été réélu grâce aux voix non acquises à sa cause au premier tour et les élections législatives du mois de juin. À l'heure où je vous partage ce message, le choix d'un nouveau 1^{er} ministre n'a pas encore été fait et la gauche travaille pour rassembler le parti communiste, les verts et les socialistes. S'ajoute à cela le taux d'abstention de 28,3%, taux record depuis 1969. La colère, les espoirs déçus, le pouvoir d'achat qui baisse pour nombre de personnes, la question des retraites, il y a tout pour qu'une crise politique majeure viennent bousculer le pays.

Les chrétiens ont fait dans l'ensemble le choix de la démocratie et de la liberté en votant au second tour. Néanmoins, il reste des questions qui devront sérieusement être prises en compte, et rapidement, par le nouveau gouvernement. Celle de l'écologie et de la jeunesse en font partie.

Et dans notre Église ! À toute proportion gardée, ces deux sujets sont aussi primordiaux et pourtant loin d'être pris en compte réellement.

Même si la dynamique Église verte s'est mise en route il y a quelques années, il reste tant de choses à faire pour isoler nos bâtiments et réfléchir à nos déplacements. Les projets des Églises locales doivent prendre en compte ces questions. Et puis la jeunesse. Je rappelle que le poste de secrétaire national jeunesse a été créé en 2011 lors du synode d'Orléans alors que chez nos Églises sœurs, il existait depuis fort longtemps. Il faut écouter la jeunesse. Elle nous le rendra au centuple ! Mais voilà, peu de jeunes sont appelés pour réfléchir aux projets d'Église et c'est vrai que certaines paroisses ne voient pas de jeunes. Que faut-il alors faire ?

Déjà, ne pas désespérer, vivre dans l'espérance. Ensuite il faut donner une place à la jeunesse dans l'Église. Il faut lui faire confiance. Je sais que cela n'est pas facile, mais rien n'est facile, ni en politique, ni dans l'Église. Notre région Ouest a essayé il y a quelques mois d'organiser un rassemblement suite au Grand Kiff. Il a dû être annulé faute de participants. Mais il faut continuer, inventer, changer sûrement certaines choses pour que les jeunes aient envie de vivre leur vie spirituelle dans l'Église.

Lors du dernier Conseil régional, nous avons rencontré Christine Mielke, secrétaire nationale des réseaux jeunesse pour notre Église. Nous commençons notre réflexion sur la question des jeunes et en sommes qu'au début. Comme la France qui doit être apaisée, notre Église doit trouver un apaisement par rapport aux jeunes qui sont souvent absents.

Alors courage. Ne baissons pas les bras, mettons-nous en route sur ces questions difficiles.

Et réjouissons-nous de ce qui nous est donné.